FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 21 JUIN 1860.

LE PERE LA RUINE

ROMAN

PAR ALEXANDRE DUMAS.

VII (suite).

Quelques curieux acharnés dissertaient en groupe sur les plaisirs qu'ils allaient prendre; les marchands forains donnaient le dernier coup de marteau à leurs constructions éphémères; les chiens, surpris de ce mouvement inaccoutumé, aboyaient; les enfants se promenaient autour des boutiques improvisées leurs petites mains éblouies et envieuses; de leur côté, les marchands hèlaient et criaient. Si du dehors on ne pouvait juger de l'étendue de leurs préparatifs, il était cependant facile de les apprécier à l'affreuse odeur de graisse brûlée qui infectait à cinq cents pas à la ronde l'atmosphère ordinairement si pure de la vallée.

M. Bastiot, vêtu de noir, cravaté de blanc, allait et venait avec toute l'importance d'un général d'armée; il donnait ses ordres d'une voix rogue et impérieuse, faisait placer les bouées pour la course, dresser les oriflammes, suspendre les guirlandes de feuillage; mais il ne dédaignait pas de mettre, comme il le disait, la main à la pâte, en aidant les manœuvres chargés de dresser le mât de Cocagne.

Seul le père la Ruine faisait tache sur cette activité et sur cette allégresse générale.

Quoi qu'on pût lui dire Huberte pour l'y décider, le bonhomme, qui faisait si aisément les honneurs de ce qu'il appelait son beau chapeau du renouveau, s'était obstinément refusé à revêtir ses habits de dimanche. Comme ses légitimistes qui, longtemps après l'intronisation du mois d'août 1830, continuaient d'appeler le roi Louis-Philippe M. le duc d'Orléans, François Guichard ne voulait pas reconnaître le nouveau La Varenne, et comme faisaient les douairières du noble faubourg lors des réjouissances nationales, il était décidé à se renfermer dans sa demeure pendant les fêtes de la Varenne.

— Et de quoi me réjouirais-je ? disait-il à la Blonde; est-ce de ce que tout est si bien bouleversé dans ce pays que je ne puis reconnaître ces endroits que, pendant plus de cinquante ans, j'ai fréquentés ? Est-ce de ce que chaque jour je vois abattre les arbres qui servaient de jalons à mes souvenirs, et pousser à la place vide qu'ils laissent un Parisien qui m'insultera demain, mon enfant, s'il ne l'a pas insulté hier ! De quoi me réjouirais-je encore ? de ce que ces Parisiens ont pris la place que les nobles avaient laissée vide ? de ce que nous n'avons plus les mêmes privilèges ? Il nous reste les mêmes privilèges ! de ce que l'insolence, la fierté, l'égoïsme qu'ils ont donné le droit de montrer vis-à-vis des pauvres gens, une pièce de cent sous parmi de l'aller aujourd'hui ? Allons donc ! Libre à toi de t'amuser, la Blonde, puisque tu as mis tes affiquets du dimanche; mais quant à moi le cœur ne m'en dit pas assez pour cela.

— Et moi, je vous répète, grand père, qu'il faut vous habiller, il le faut; j'ai de grandes raisons pour insister.

— Eh bien ! dis-les moi, tes raisons.

— Dame ! grand père, répondit Huberte, dont le visage se couvrit d'une légère rougeur, M. Valentin et M. Richard vont venir, et.....

— Et tu veux que ton grand père se fasse beau pour les recevoir ? Il me semblait que pourvu que tu fusses belle, c'est tout ce que M. Valentin pouvait désirer, et il me semble que rien n'y doit manquer, car tu as passé à t'attifer plus de temps qu'il ne m'en faudrait pour ajuster une demi-douzaine de verveux.

— Pourquoi nommez-vous M. Valentin plutôt que M. Richard ? dit Huberte en tordant un coin de son tablier.

— Eh ! eh ! j'ai mes raisons, la Blonde, et je suis sûr qu'au fond tu les trouves bonnes sans les connaître.

— Et pourrait-on les savoir, vos raisons, grand père ? dit la jeune fille en souriant.

— C'est que Valentin, bien qu'il soit d'une partie qui ne ressemble guère à la nôtre, qu'il ait un peu trop les allures d'un monsieur, m'inspire tant de confiance que je m'en irais tranquille là haut si, avant de partir, j'avais mis ta main dans la sienne. J'ai été franc, la Blonde, vas-tu l'être, toi ? Voyons, l'agrées-tu comme il m'agrée ?

Grand père, M. Valentin ne me déplait pas.

— C'est déjà quelque chose.

— Mais, reprit vivement Huberte, s'il faut vous dire la vérité, eh bien.....

— Eh bien ?

— Quelquefois je m'interroge moi-même; souvent je me suis demandé si je serais heureuse d'avoir M. Valentin pour mari, et cette idée me fait tressaillir, je ne sais pourquoi, grand père.

— Cette idée te fait tressaillir ?

— Oui, tenez, j'ai bien de l'amitié pour lui lorsque je le vois et surtout que je l'entends causer, je me sens toute joyeuse. Eh bien ! malgré cela, auprès de lui j'éprouve une tristesse dont je ne saurais me rendre compte; il est si sérieux, si sévère !

Da qu'il est si honnête.

— D'ailleurs, grand père..... oh ! mais ceci je puis vous le jurer, jamais M. Valentin ne m'a dit qu'il m'aimait, et nous perdons du temps en suppositions bien vaines.

— Oui, oui, tu as raison, il ne faut pas s'arrêter aux beaux rêves, mais sois tranquille, la Blonde, M. Valentin ne rougira pas de serrer ma main quand même elle sortirait de la main che d'un bourgeron de travail. Quant à l'autre, je ne crois pas qu'il ait le droit de faire le délicat, lui qui met des beurres de goudron sur ses varennes neuves pour leur donner l'air d'avoir été sur la mer. Ainsi, tiens-toi tranquille, la Blonde, et laisse-moi reposer.

Vous voyez que François Guichard, tant que le soleil était sur l'horizon, appelait repos.

Il restait assis, soit au coin de l'âtre, soit devant sa porte, les yeux fermés, dans une immobilité parfaite, ne dormant pas, mais ne percevant plus les bruits qui se faisaient autour de lui, tant il était absorbé dans ses pensées, ou plutôt dans ses souvenirs.

Huberte savait par expérience que, lorsque le vieillard s'était réfugié ainsi au milieu des images de son passé, il devenait difficile de l'en arracher; elle n'insista pas, et s'en alla sur le rivage guetter l'arrivée des embarcations.

Elle était rêveuse, la pauvre jeune fille, les quelques paroles prononcées par son père avaient éclairé la situation comme un souffle de vent disperse les nuages du ciel. Maintenant, peut-être pour être, était-il sérieux ? Huberte s'était interrogée plus d'une fois, et elle ne savait pas plus se répondre à elle-même qu'elle n'avait su répondre à son père. Souvent elle s'était demandé lequel elle eût préféré pour son mari, de Valentin ou de Richard. Le poids de la raison la faisait pencher pour Valentin, le goût du plaisir l'entraînait vers Richard.

Elle avait donc muette et mélancolique près de la rive, où elle demeura une demi-heure à peu près, mais toute sa physionomie s'éclaira, et elle s'élança vers la maison en s'écriant :

— Les voilà ! les voilà !

Le père la Ruine sortit de son engourdissement et s'achemina doucement vers la berge.

En effet la *Mouette* escortée de sept ou huit canots qui venaient pour la course, se dessinait à l'angle que fait la rivière au-dessous de l'île des Corda.

Le sculpteur avait déployé un grand luxe de pavois pour cette circonstance, et ses équipiers avaient revêtu leurs beaux costumes rouges; les couleurs éclatantes des pavillons ondulaient au soleil.

A la grande surprise d'Huberte, au lieu de débarquer auprès du bac, comme c'était l'usage, la *Mouette* se détacha de la petite flottille, vint s'arrêter en face de l'endroit où se trouvaient le vieillard et sa petite-fille.

Le patron de la *Mouette* débarqua aussitôt; il paraissait rayonnant de joie ou d'orgueil sous le cape doublée de rouge qu'il portait sur son épaule, il ravonnait encore, malgré son oubli pour les moindres triomphes de la veille, il était contrasté de supposer une autre cause à une satisfaction si expansive.

Au contraire, à mesure que la goëlette s'était approchée, le visage de Huberte s'était considérablement rembruni. Elle avait vainement cherché, au milieu de cette bigarrure, la couleur sombre et sévère des vêtements que portait ordinairement Valentin. Lorsque le canot avait fait devant elle son mouvement circulaire, elle avait reconnu que le jeune ouvrier n'était point avec ses amis.

Richard, dont les yeux n'avaient pas quitté Huberte depuis le moment où il avait pu la distinguer, avait déjà remarqué le désappointement empreint sur la physionomie de la jeune fille. Il se pencha vers ses équipiers et leur dit à voix basse :

— Attention ! que l'on soit sage comme des demoiselles ! le beau-père est là pour ce soir.

Challamel et Courte-Botte répondirent par un signe d'acquiescement.

Quelque profonde et sincère que fût la tristesse qui était entrée dans le cœur de la Blonde lorsqu'elle s'était aperçue de l'absence de Valentin, cette tristesse ne put tenir devant le spectacle que lui donna Richard lorsqu'il monta les degrés taillés dans le gazon de la berge; elle s'efforça de rire au nez du jeune homme, et le père la Ruine, de son côté, trouva le moi chant que le pauvre, sous son bonnet rouge et ses vêtements fermés, bras nus, malgré sa gravité habituelle, l'accompagna en contre basse sa petite fille.

Cette hilarité eût déconcerté tout autre que le superbe canotier; elle n'affecta pas sensiblement Richard. Il s'avança vers Huberte, lui serra la main et lui étreignit la taille avec une expression de galanterie badine, et s'adressant à François Guichard :

— Père la Ruine, lui dit-il, vous voyez en moi le député des flambards de la Seine.

— J'aurais cru plutôt que vous étiez le député des marchands de cerises, vous avez l'air d'un mannequin à effrayer les pierrots.

— Père la Ruine, reprit le capitaine de la *Mouette* en élevant la voix pour dominer celle de son interlocuteur, père la Ruine, vous êtes le doyen des hommes de rivière, vous êtes le Nestor de la population aquatique, avec laquelle nous nous faisons gloire de marcher; au nom des canotiers réunis à la Varenne, j'ai l'honneur de vous engager à présider le banquet fraternel dans lequel nous nous réunissons après les courses.

— C'est en effet bien de l'honneur pour moi, M. Richard, répondit François Guichard, mais je ne saurais accepter. Vous avez sauvé mon enfant, nous sommes presque camarades, mais il ne s'ensuit pas que je sois l'ami de vos amis. Nous sommes du même élément, c'est vrai, mais nous ne l'exploitons pas de la même façon, eux et moi. Ils effarouchent le poisson, je nage en douceur pour lui inspirer confiance. Ma mine grave et soucieuse serrerait le cœur de vos jeunes gens, eux, de leur côté, seraient capables de faire fondre ma tristesse comme le soleil au printemps fond la neige de nos plaines, et je tiens autant à cette tristesse qu'ils peuvent tenir à leur gaieté.

Il est impossible que vous refusiez. Je vous ai proposé pour président, et vous avez été acclamé à l'unanimité. Et puis on doit porter un toast à la liberté des mers, à l'affranchissement du poisson, à l'humiliation de l'Angleterre, et il convient que vous soyez là pour y répondre.

François Guichard résistait toujours, et le patron de la *Mouette* fut forcé de lâcher toutes les écluses de son éloquence. De persuasif et d'insinuant, il devient pathétique; il parla du service rendu à Huberte; il l'invoqua comme un titre à ce que le bonhomme ne lui refusât pas la seule demande qu'il lui eût jamais adressée. Il déploya une si singulière insistance que le père la Ruine finit par se rendre aux désirs du sculpteur.

Lorsqu'il eut été convenu que Huberte et lui assisteraient au banquet :

— M. Valentin y sera sans doute, dit le père Guichard. Comment se fait-il que je ne le voie pas ici ?

— Il viendra peut-être, je ne sais, répliqua le capitaine de la *Mouette* en affectant beaucoup plus d'embarras qu'il n'en éprouvait réellement.

— Serait-il malade ? interrompit la Blonde avec une vivacité qui fit passer un éclair de joie dans les yeux du jeune homme.

— On lui est-il arrivé quelque chose ? Et le père la Ruine en obéissant de son côté à la sympathie profonde qu'il éprouvait pour le bijoutier.

Richard répondit par un clignement de l'œil et un claquement de la langue qui eût signifié quelque chose pour tout autre que le vieux pêcheur; puis, le prenant à part, il lui dit en baissant la voix, mais pas assez cependant pour que ses paroles n'arrivassent point à Huberte qu'il voyait attentive :

— Dame ! vous comprenez qu'après avoir donné tant de dimanches à l'amitié, c'est bien le moins que l'ami Valentin en accorde enfin un à l'amour.

— Je ne vous comprends pas.

— En bon français, Valentin est allé promener sa maîtresse à Saint-Cloud. Comprenez-vous maintenant, papa Trempe-toujours, homme vertueux et philosophe, qui m'avez pourtant tout l'air d'avoir été un farceur dans votre temps ?

Le père la Ruine haussa les épaules, comme il faisait lorsque son jeune ami se livrait à quel-

(A continuer.)

Pour... [illegible] Jeudi... [illegible] ...STATS UNIS EN... [illegible]

I. C. HARRIS, Administrateur, 57, rue du Camp.

Jour de départ DIMANCHE ... 24 juin à 8 h. A. M. POUR GALVESTON et la BAIE DE MATAGORDA... MEXICO... I. C. HARRIS, Directeur, 57, rue du Camp.

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau régulier JOHN RAINE, capitaine Wm. Dunham... BELL, BUCHANAN & CO., No 51, rue Poydras.

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau régulier PEYTONA... BELL, BUCHANAN & CO., agents.

SANGSUES! SANGSUES! Nouvellement arrivées.

25,000 Sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par le steamer Cahawba... BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon...

HOTEL J. GREGOIRE.

Avis aux gourmets. ... J. GREGOIRE.

HOTEL BAILLE.

Mme BAILLE vient de faire l'ouverture de son excellent hôtel à la Baie St-Louis...

HOTEL PRADAT, A BILOXI

LES soussignés, successeurs de Mme Elisabeth Pradat...

Hotel de la Passe Christian.

L'ouverture aura lieu dans les premiers jours de juin... JOHN McDONNELL, Propriétaire.

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane, No 70, RUE ST-CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIETES FONCIERES, ... ET IMMEUBLES DE TOUTES ... HART

AVIS AUX DAMES.

Célèbres POUDRES de TOILETTE de Lubin. ... F. F. HENRIQUEZ... J. WRIGHT & Co.... F. P. DUCONGE.

LAFITTE & DEFFARGE. 133..... Rue Royale.....133

SANGSUES, SANGSUES, J. L. PELE.

NEW-YORK. HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.

537, Houston Street, près Broadway, 537. (autrefois 43 Walker Street)

Pistolets revolvers à 5 et 6 coups, de Lefaucheux. LION & ANDREE.

Pistolets et Carabines de salon, dits Monte-Christo.

PIANOS RICHES, A DOUBLE PERCUSSION.

A. PERIER.

MUSIQUE, Maison T. E. Benoit, SOURDES & CHAMAIGNAC.

MUSIQUE NOUVELLE !!! GRAND ASSORTIMENT

DEPOT DES PIANOS DE PLEYEL

PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS ET PIANOS MECANIQUES. Adolphe Flandrain,

44, rue Conti, entre Chartres et Royale.

Champagne Piper Heidsieck.

MOUSSE ... ATELAS DE MOUSSE... CAMPBELL & Co.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi soir, 21 juin.

Le marché au coton a manqué d'animation aujourd'hui. Les ventes s'élèvent à peine à 100 balles. Nos prix sont à peu près nominaux.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur	4—@ 5
Ordinaire	6—@ 7
Bon ordinaire	8—@ 9
Low Middling	10—@ 10½
Middling	11—@ 11⅛
Good Middling	—@—
Middling Fair	—@—
Fair	—@—

TABAC—Boucauts, aujourd'hui, environ 150, hier, à des conditions particulières.

SUCRE—Environ 350 boucauts, à des prix fermes.

MELASSE—Une ou deux petites ventes, aux prix antérieurs.

FARINE—Marché plus ferme...

MAIS—...

AVOINE—...

SUCRE—...

PORC—...

BACON—...

GRAISSE—Rien.

CAFE—...

WHISKY—...

CHANGE—...

FRET—...

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

[illegible]

Arrivés hier.

[illegible]

Steamers Transatlantiques.

Départs des Etats-Unis.

Vanderbilt, de New-York pour le Havre	16 juin
Arago, de New-York pour Liverpool	20 juin
... de New-York pour le Havre	23 juin
... de New-York pour le Havre	30 juin
Adriatic, de New-York pour le Havre	14 juil

TROISIEME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Hope DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Bureau, carrefour Canal et Passage de la Bourse.

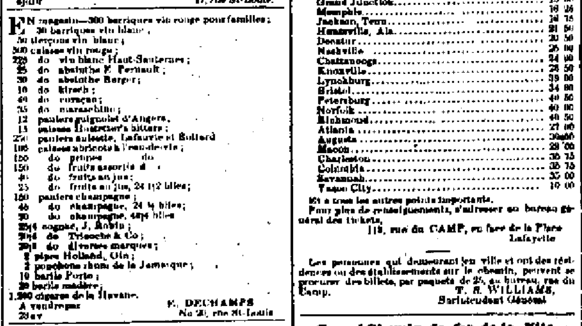
CONFORMEMENT aux requis... de sa charte, la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans présente l'état suivant...

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

... D. PEYCHAUD, Président, LOUIS BARNETT, Secrétaire... ARTHUR SAUCIER...

DIRECTEURS. S. Plassan, ... A. Laforest, F. Malochée, ... R. Nautré, ... B. Peychaud.



Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

... J. WRIGHT & CO, Propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

MAISON RILLIEUX & REGGIO.

NOUS avons reçu d'Europe et de New-York un bel assortiment de marchandises de printemps et d'été... RILLIEUX & REGGIO.

CIGARES de la Havane... A. F. VALLS, No 31, Tchoupitoulas.

MADAME ALLUARD, SOMNAMBULE, RUE BOURBON, 238.

CIGARES DE LA HAVANE... ALVAREZ, FERNANDEZ & Co.

AGENCE DE TERRES.

L'ENSOLEILLÉ a ouvert, dans cette ville, une AGENCE DE TERRES... A. J. POWELL.

BOURGOGNE... A. CARRIERE & Co.

ATTENDU par le navire Fanny Euler, de Bordeaux... L. E. DELUZAIN.

ABSINTHE et Kirsch... L. E. DELUZAIN.

ATTENDU ... PAUL JUGE & FASSY.

GRANDS VINS de Bordeaux... FAURES & NORMAN.

LAIT ANTEPHELIQUE

A. SAULET, Rue de Chartres, No 36.

ARRIVÉS...

CHAMPAGNE...

Drawback ! Drawback !

G. LAVIE, Rue St-Charles, No. 21, entre Canal et Commune.

H. J. RIVET,

NEGOCIANT EN GROS ET EN DETAIL en Drogues, Médicaments et Produits Chimiques, Parfumerie...

64, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

Liquidation.

GRANDS SACRIFICES !

MAISON ROUGE, ENTRE LES DEUX MARCHES.

TURCOTTE & BLANCAND.

Rhumes, Irritations, Inflammations

SIROP ANTI-PHLOGISTIQUE DE BRIANT

PHARMACIE BRIANT, RUE SAINT-DENIS, 137, A PARIS.

Ce SIROP tout spécial pour la GUERISON prompte des maladies ci-dessus énoncées, est prescrit depuis plus de 30 ans, avec un succès que rien ne dément, par les plus célèbres médecins, membres de l'académie de médecine et professeurs de la Faculté de Paris, et notamment les Drs FOUQUIER, DUBOIS, GUERSANT et autres. L'illustre VAUQUELIN l'honorait de son suffrage.

BREVETÉ, après examen fait par MM. THENARD, DARCY, GUY-LUSSAC et ARAGO, membres de l'Institut de France. L'académie royale de médecine de Paris lui reconnaît toutes les propriétés des sirops pectoraux.—Tout récemment MM. CHEVALIER, O. HENRY et LASSAIGNE, célèbres chimistes appelés en cour impériale à faire un rapport sur le SIROP ANTI-PHLOGISTIQUE de BRIANT, ont déclaré que ce sirop est préparé avec des principes extractifs retirés de plantes jouissant de propriétés adoucissantes et calmantes, qui le rendent propre à l'usage pour lequel il a été composé.

On emploie ce sirop toujours avec un égal succès dans les maladies qui dérivent de toutes IRRITATIONS et INFLAMMATIONS, comme CATARRHES, CRACHEMENTS DE SANG, CROUPS, COQUELUCHES, DYSSENTERIES, etc., etc.

N. B.—Tout flacon de ce sirop, s'il n'est pas contrefait, sort de la pharmacie LAMOUROUX et PUJOL, et l'étiquette porte la signature BRIANT, leur prédécesseur. Le verre, qui est vert, porte les cachets réunis: VERRERIE DE MASNIERES et BRIANT, à Paris. L'étiquette est imprimée par un MALTESTE. La capsule fabriquée par DUPRE, est au cachet BRIANT. Enfin, un imprimé portant les mêmes cachets et signatures, accompagne toujours chaque flacon. Dépôts à la Nouvelle-Orléans, dans toutes les pharmacies, et plus positivement chez MM. Ed. GUILLOT et L. CASTEL, droguistes, et M. DUCONGE, pharmacien. A New-York, chez MM. Fougera frères; M. Leroy, et M. Milhau, pharmaciens;—à Mexico, chez Maillefert & Cie.—Avis. Les demandes en gros pourront être adressées à M. H. Gaillardet, commissionnaire en droguerie.

TACHES DU VISAGE

LE VÉRITABLE LAIT ANTÉPHÉLIQUE DE CANDÈS et Ce BOULEVART ST-DENIS, 26, A PARIS.

Détruit et prévient toute atteinte accidentelle à l'éclat ou à la pureté du teint, EPHELIDES—taches de rousseur, son, lentilles, masque de grossesse—ROUGEURS, HALE... Prix du flacon à Paris, 5 francs.—Nos seuls dépôts à la Nouvelle-Orléans sont chez MM. Louis CASTEL, droguiste, et DELOCHE, pharmacien. Se méfier d'une contre-façon qui a usurpé notre titre.

SIROP H. FLON

Ce SIROP, D'UN GOUT AGREABLE, jouit d'une vogue méritée pour la guérison des Rhumes, Toux, Catarrhes, Enrouements, Coqueluches et de toutes les Irritations et Affections nerveuses de la poitrine, de l'estomac et du ventre. Admis à l'Exposition de New-York.

FABRIQUE A PARIS, 28, RUE TAITBOUT. Dépôts à la Nouvelle-Orléans, chez M. Ed. GUILLOT, droguiste, 144 Royale; L. DELOCHE, pharmacie, et Louis CASTEL, droguiste, Royale et Ste-Anne.

SEULE VERITABLE EAU de BOTOT

Pour l'entretien des dents et les soins journaliers de la bouche.

POUDRE DENTIFRICE pour employer avec L'EAU DE BOTOT, 5, RUE COQ HERON, A Paris

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, droguiste; Ed. Guillot, droguiste; Lion & Pinard, négociants, et D. Fetes, pharmacien; et chez tous les parfumeurs et coiffeurs. Chaque flacon est revêtu d'une étiquette portant la signature ci-contre.

DENTIFRICES MATHEY-CAYLUS

PARIS, 10, CARREFOUR de l'ODEON, PARIS.

EAU PHILODONTE, véritable conservateur des dents.

POUDRE LEUCODONTINE à base de quinine et magnésie

GOUTTES JAPONAISES. Elles calment instantanément les douleurs de dents les plus violentes...

PHARMACIE SEGUIN, 378, Rue St-Honoré, A PARIS. En face l'Assomption.

VIN DE SEGUIN

APPROUVÉ PAR L'Académie Impériale de MÉDECINE.

VIN ANTI-GOUTTEUX ET ANTI-RHUMATISMAL DU DR. D'ANDURAN.

PILULES TONI-PURGATIVES — EMPLATRE DIAPALME A L'ACONIT CAMPHRÉ

MM A. D'ANDURAN & Cie, rue Simon-Le-Franc, à Paris. Dépôt à la Nouvelle-Orléans chez M. Ed. GUILLOT, droguiste et chez LOUIS CASTEL et DELOCHE, pharmaciens. Avis—Les demandes en gros, pourront être aussi adressées directement à M. H. GAILLARDET, Commission en droguerie, 21, rue de Trévise, Paris.

PURGATIF à la MAGNÉSIE Chocolat-Desbrière

VINAIGRE DE TOILETTE COSMACÉTI,

Les substances végétales qui composent d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes...

DES DEPOTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS et DEMI GROS, chez M. Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale, et chez Ed. GUILLOT, droguiste, 129, rue Royale.

GRAND CHEMIN DE FER De la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord!

NOUVEL ARRANGEMENT.

TEMPS CHANGE & PRIX REDUITS

PLUS DE CHEVEUX GRIS — LE CHROMACOME DE WILLIAM

Les Scrofules

L'Extrait de Salsepareille D'AYER,

L'AGUE CURE D'AYER

POUR LA PROMPTE GUÉRISON De la fièvre intermittente, de la fièvre en frisson, de la fièvre rémittente, des maux de tête périodiques ou bilieux, de toutes les maladies qui proviennent de la tête, causée par les miasmes.

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Vins en caisses et en barriques.

AU PUBLIC.

AYA PANA BITTER

Manufacturé par J. Chauvet.

Grand déballage

De Marchandises de printemps.

REÇU par LION & ANDREE, 54 et 56 rue Royale... LION & ANDREE.

PAULIN DUREL, Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,

37...... RUE DE CHARTRES...... 37

Glaces, Tableaux, Gravures, &c.

MAISON GUILBAUX & GIEFERS 191...... Rue Royale...... 193.

Nouveau Magasin de Groceries CAMILLE LACOSTE

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.

FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet B...) Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire, RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59.

A. F. VALLS,

Importateur de cigares de la Havane, No 95, rue Tchoupitoulas, Offre de vendre 981,000 Cigares de la Havane...

Importation directe de Paris.

MEDICAMENTS SPECIAUX Pharmacie française.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

[illegible]

Infirmerie de la rue du Cirque, Nouvelle-Orléans,

Entre les rues POYDRAS et PERDIDO.

HOPITAL LUZEMBERG, Aujourd'hui Hayes.

AVIS AUX MÉDECINS, PLANTEURS ET PROPRIÉTAIRES D'ESCLAVES

L'HOPITAL DE VILLE, DU Dr. O. ANFOUX, Rue des Champs Elysées, entre Solidelle et Joséphine, est maintenant ouvert.

J. LASALLE,

CHAUSSURES! Créoles, Françaises et du Nord. BLANCAND & GUITET,

---

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. WALTON, encanteur, Bureau No 40, rue du Camp.

Pharmacie: Pharmacie! Vente pour cause de départ. PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur, Bureau, No 90, Passage de la Bourse.

Succession de Clophas Harrais. PAR CHS E. FORSTALL, encanteur, No 90, passage de la Bourse.

Cacao de Guayaquil.

AVIS, AVIS, AVIS. D. LOPEZ,

CHOCOLATIER ET CONFISEUR. (GROS ET DETAIL.)

85, rue de Chartres, ancien No 93.

Genièvre de Hollande.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A CREDIT. PAR BLACHE & LEAUMONT.

VENTE A TERME. PAR E. ROGER & Co.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

Succession de feu François Mercadé. PAR CHAS E. FORSTALL.

SIXIEME COMPTE-RENDU ANNUEL

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Négociants.

Etat de la Louisiane.

MADAME THIERRY,

au coin du chemin du Bayou et Dorgenois—S'adresser dans le jardin.

Un des meilleurs emplacements de la ville pour la vente de marchandises sèches.

Les magasins Carrollton à louer.

Librairie Française. HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de Chartres, ancien 119.

BILLARDS PERFECTIONNÉS

Véritables cigares de la Havane. 600,000...

200 Caisses ... T. BAILLY BLANCHARD.

VINS ROUGES... FAURES & NORMAN, 27 et 29, rue Royale.